



### Animatrice référente

Béatrice REAUTE  
FREDON BN  
02.30.32.16.49  
beatrice.reaute.fredonbn@orange.fr

### Animatrice suppléante

Marie-Laure WINOCQ  
AREXHOR SM  
02.35.12.26.22  
marie-laure.winocq@astredhor.fr

### Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

### Abonnez-vous sur

[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



## Suivi sanitaire des 2 dernières semaines

### Répartition géographique des observations ponctuelles réalisées

|   | Production               |                     |                          |                     | Distribution / Vente     |                     |
|---|--------------------------|---------------------|--------------------------|---------------------|--------------------------|---------------------|
|   | Pépinière                |                     | Horticulture             |                     | Produits finis           |                     |
| Secteur géographique                              | Département 14 - 50 - 61 | Département 27 - 76 | Département 14 - 50 - 61 | Département 27 - 76 | Département 14 - 50 - 61 | Département 27 - 76 |
| Nb d'observations                                 | 21                       | /                   | 3                        | /                   | /                        | /                   |
| 1 observation = 1 établissement à une date donnée |                          |                     |                          |                     |                          |                     |
| Suivi piégeages                                   |                          |                     |                          |                     |                          |                     |
| Pyrale du buis                                    | 5                        | 5                   |                          |                     |                          |                     |
| <i>Duponchelia fovealis</i>                       |                          |                     | 6                        | 6                   |                          |                     |

L'essentiel à retenir

#### Météorologie :

Le temps chaud et sec s'est poursuivi ces dernières semaines. Les végétaux souffrent d'un manque d'eau. Quelques averses sont annoncées pour cette fin de semaine avec un retour à un temps estival et des températures ne devant pas dépasser 25 °C pour la semaine prochaine.

**Horticulture :** vigilance sur les acariens et les pucerons ; présence d'aleurode et de thrips.

#### Pépinière :

##### • Ravageurs :

Sous abri : vigilance sur les acariens, les cochenilles et les pucerons ;  
En extérieur : vigilance sur les acariens, et les thrips ; présence de pucerons, de tordeuses et d'altises.

• Maladies : vigilance sur l'oïdium ; toujours des cas de cloque du pêcher, de chancre du pommier, d'entomosporiose et de rouille grillagée.

#### Piégeage :

- **Pyrale du buis** : pas de piégeage.
- *Duponchelia fovealis* : très peu de piégeage.

**Méthodes alternatives** : des produits de biocontrôle existent.

**Note nationale** : les ambrosies.

La connaissance des organismes nuisibles est essentielle pour bien maîtriser la lutte. Le site d'Ecophytopic propose l'accès à une base recensant des informations sur les bioagresseurs et les auxiliaires (identification, biologie, cycles, seuils).

A retrouver ci-dessous :

<http://horti-ppam.ecophytopic.fr/hp/surveillance/les-bioagresseurs/base-abaa-en-horticulture-ppam-%E2%80%93-auxiliaires-bioagresseurs>

# HORTICULTURE

Dans les établissements ayant été suivis ces 2 dernières semaines, il est noté un bon état sanitaire des cultures de chrysanthème.

## Les ravageurs

### Acariens (2 établissements concernés) :

Sous abri, quelques foyers d'acariens tétranyques (à tous les stades) ont été observés sur hortensia et impatience de Nouvelle Guinée. Les foyers restent assez faibles mais les dégâts sur les végétaux atteints sont très importants (nombreuses piqûres de nutrition).

Evolution à suivre : à surveiller sous abri, les conditions météo restent très favorables à leur développement. La durée du cycle du *Tetranychus urticae* est fortement influencée par des températures élevées et une atmosphère sèche (sur le rosier par exemple, le cycle se réalise en 33 jours à 15°C et en 10 jours à 25 °C).

#### Prophylaxie :

- ↪ Favorisez l'aération notamment par un distançage des plantes et l'ouverture des abris.
- ↪ Éliminez les fins de séries.
- ↪ Augmentez l'hygrométrie pour créer des conditions défavorables au développement de l'acarien par une brumisation ou un bassinage du feuillage.

### Aleurodes (1 établissement concerné) :

Des adultes ont été observés sur une culture de *Poinsettia*.



Evolution à suivre : les aleurodes sont présents toute l'année sous serre. La durée du cycle est d'environ 20 jours à 27°C.

Le piégeage des adultes sur des panneaux jaunes englués permet de détecter leur présence.

Adulte d'aleurode

#### Prophylaxie :

- ↪ Déssherbez les serres, les abris et leurs abords.
- ↪ Évitez de garder des plantes inutilisées dans un coin de serre qui sont des refuges pour les aleurodes.
- ↪ Examinez attentivement les plants avant leur entrée en culture sous serre.

### Pucerons (1 établissement concerné) :

En extérieur, quelques pucerons ont été observés localement sur chrysanthème multifleurs.

Evolution à suivre : à surveiller. Les conditions sont favorables au développement des pucerons.

### Thrips (1 établissement concerné) :

Quelques adultes ont pu être observés sur une culture de *Poinsettia*.

Evolution à suivre : à surveiller. La température est le facteur essentiel jouant sur le développement du thrips : plus la température est proche de 25-30°C, plus le cycle est court. Par exemple, sur culture de chrysanthèmes, la durée du cycle de développement est de 46 jours à 15°C et seulement 15 jours à 25 °C.



Adulte de thrips

#### Prophylaxie :

- ↪ Éliminez les fins de séries qui peuvent contaminer les nouvelles cultures.
- ↪ Ne négligez pas les pieds mère qui servent de refuge.
- ↪ Surveillez les plants lors des arrivages (végétaux de négoce et mise en place des cultures).
- ↪ Le piégeage des adultes sur des panneaux chromatiques bleus permet d'évaluer les populations.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, ASTREDHOR SM, DRAAF Normandie et producteurs, FREDON BN, FREDON HN, Lycée horticole de Coutances, les jardins suspendus de la Ville du Havre

**Suivi de piégeage *Duponchelia fovealis* :**



Suivi des 12 relevés sur cultures de cyclamen :  
 Pas beaucoup d'évolution par rapport à la semaine dernière : 1 seul établissement a piégé et enregistré 1 papillon dans le piège.  
 Malgré la présence de pièges, l'observation des plantes reste indispensable.

**Prophylaxie :**

☞ Soyez vigilants lors d'introduction de plants dans les serres (nouvelle mise en culture ou végétaux de négoce).

|         | Semaine | ETS 1 BN | ETS 2 BN | ETS 3 BN | ETS 4 BN | ETS 5 BN | ETS 6 BN | ETS 1 HN | ETS 2 HN | ETS 3 HN | ETS 4 HN | ETS 5 HN | ETS 6 HN |
|---------|---------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| JUIN    | S24     | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 2        |
|         | S26     | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 1        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        |
| JUILLET | S28     | 1        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 1        | 0        | 0        | 0        |
|         | S30     | 0        | 0        | 0        | 1        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        | 0        |

## PEPINIERE

### Dégâts météorologiques :

De nombreux végétaux souffrent du manque d'eau et des fortes chaleurs de ces derniers jours. Des dégâts sont observés :

- en extérieur : brûlures foliaires sur les semis de hêtre poupre, sur hortensia, *Choisya ternata* variété 'Sundance' ou encore *Magnolia grandiflora*.
- Sous abri : plantes qui se fanent et « coulent » sur *Pittosporum tenuifolium*.



Photo de gauche : brûlure foliaire sur hortensia.

Photo de droite : jeune pousse qui se fane sur *Pittosporum tenuifolium*. (ASTREDHOR Seine-Manche)

### Les ravageurs

**Acariens (9 établissements concernés) :**



Sous abri, de nombreuses attaques de tétranyques ont de nouveau été observées sur hortensia, *Choisya ternata*, céanothe, *Lonicera pileata*, *Pittosporum tenuifolium* 'Irene Patterson', fusain, *Phormium spp*, Cordyline et bouleau. Les dégâts sont importants : nombreuses piqûres de nutrition. Les feuilles ont un aspect moucheté.

En extérieur, plusieurs gros foyers ont de nouveau été observés sur céanothe. Les foyers et les dégâts sont également importants.

Evolution à suivre : à surveiller, les conditions météo restent très favorables à leur développement.

**Prophylaxie :**

- ☞ Favorisez l'aération notamment par un distançage des plantes et l'ouverture des abris.
- ☞ Augmentez l'hygrométrie pour créer des conditions défavorables au développement de l'acarien par une brumisation ou un bassinage du feuillage.
- ☞ Eliminez les plantes trop atteintes.

### Chrysomèles :

- Altises (2 établissements concernés) :

En extérieur, quelques adultes d'altise avec morsures du feuillage ont été observés sur fuchsia et *Viburnum tinus*.

Evolution à suivre : à surveiller en cas de fortes populations. Les morsures des feuilles réduisent la valeur commerciale des végétaux.

### Chenilles (3 établissements concernés):

- Tordeuses (3 établissements concernés):

Sous abris mais également en extérieur, des chenilles et des dégâts de la tordeuse de l'œillet, *Cacoecimorpha pronubana*, ont de nouveau été observées sur *Choisya spp*, *Pittosporum tenuifolium*, *Osmanthus*, *Choisya ternata* et *Viburnum tinus*.

Très voraces, les chenilles peuvent causer des dommages importants au feuillage et aux jeunes pousses.



Adulte de Tordeuse de l'œillet

Evolution à suivre : risque en cours.

#### Prophylaxie :

↳ Sous abri, la pose de piège delta permet de détecter la présence d'adultes mâles.

### Cochenilles (2 établissements concernés) :

Sous abris, *Pseudococcus viburni* a été observé sur *Choisya ternata* 'Sundance'.

Evolution à suivre : à surveiller, le développement d'un complexe de fumagine est à craindre en cas d'attaque importante.

### Otiorhynques (1 établissement concerné) :

Des dégâts d'adultes (morsures des bords des feuilles en encoche) ont été observés sur des conteneurs de *Viburnum davidii*.

Evolution à suivre : période de ponte en cours (de juin à octobre). Surveillez la présence des adultes par les dégâts qu'ils occasionnent. Observez attentivement le système racinaire des plants afin de détecter la présence d'éventuelles larves.

#### Prophylaxie :

↳ enlevez et détruisez les débris végétaux et les résidus de culture.

### Pucerons (9 établissements concernés) :

Des pucerons ont été signalés :

- sur cultures fruitières : quelques foyers sur prunier et sur pommier ; des dégâts dus à des attaques du printemps du puceron cendré sont observés sur pommiers ; présence d'adultes de coccinelles. 
- sur arbustes d'ornement :
  - sous serre, quelques foyers sur *Pittosporum spp*, *Viburnum tinus* et *V. macrocephalum*, *Photinia spp* et camélia.
  - en extérieur, présence sur *Photinia fraseri* et *Viburnum tinus* ; présence d'adultes de coccinelles et d'œufs de chrysopes et syrphes. 



Dégât de pucerons cendrés



œuf de chrysope



pupe de syrph



œufs de coccinelle

Evolution à suivre : à surveiller. Les conditions météo restent favorables à leur développement. Surveillez l'évolution des populations mais aussi la présence de faune auxiliaire généralement bien présente.

**Tenthredès (1 établissement concerné) :**

- Tenthredès limaces :

De faibles attaques de Tenthredè-limace, *Caliroa cerasi*, ont été observées avec un décapage léger du feuillage sur cerisier.

Evolution à suivre : stade larvaire en cours. Il y a 2 à 3 générations par an, le risque demeure jusqu'à l'automne.

**Thrips (2 établissements concernés) :**

En extérieur, plusieurs grosses attaques de thrips ont été observées sur *Photinia fraseri* (présence dans les apex des plantes) et sur troène (dégâts uniquement).

Evolution à suivre : à surveiller, la météo actuelle est favorable à leur développement.



Dégât de Thrips sur troène

**Tigre du pieris (1 établissement concerné) :**

A l'extérieur, la présence du Tigre du pieris, *Stephanitis takeyai*, a été relevée sur des *Pieris japonica*. Les dégâts sont causés par les nymphes et les adultes. Ils prélèvent la sève à la face inférieure des feuilles entraînant l'apparition de marbrures caractéristiques. De fortes attaques peuvent provoquer la mort des plantes. Les femelles pondent leurs œufs (plus de 350 œufs par femelle) dans les tissus foliaires et les dissimulent sous les excréments. Le développement de l'œuf à l'adulte dure environ 23 jours à 25°C.

Evolution à suivre : à surveiller, on compte plusieurs générations par an.

**Suivi piégeage de la Pyrale du Buis :**



Piège et papillon de pyrale du buis

L'installation des pièges a débuté en semaine 20.

A ce jour, 2 entreprises (1 en Seine Maritime et 1 dans l'Eure) ont piégé respectivement 1 papillon en semaine 26 et 3 papillons en semaine 28.

Pas de nouveau piégeage dans les 10 établissements du réseau.

L'observation des buis reste indispensable. Sur notre site témoin de la région caennaise, 5 papillons ont été piégés la semaine dernière et 1 cette semaine. Actuellement, on observe des jeunes chenilles dans les buis.

Evolution à suivre : de nouvelles pontes ont eu lieu, observez vos buis afin de détecter la présence de jeunes chenilles. Elles vont être la cause de nouvelles défoliations.



Chenille de pyrale du buis

## Les maladies

### Cloque du pêcher (1 établissement concerné) :

Une grosse attaque de cloque du pêcher, *Taphrina deformans*, a de nouveau été constatée sur de pêchers en conteneur. Les dégâts sont très importants : défoliation totale des plants.

Les spores de ce champignon se conservent sous les écailles des bourgeons pendant le repos végétatif.

Evolution à suivre : la contamination a eu lieu au débourrement mais les dégâts sont constatés plusieurs semaines après l'infection.

### Chancre européen (1 établissement concerné) :

Dans une production de la Manche, quelques pommiers présentent des chancres européens plus ou moins importants provoqués par le champignon *Nectria galligena*.

Evolution à suivre : les contaminations se font au printemps et surtout à l'automne lorsque le temps est doux et pluvieux. Le risque est présent dès qu'il y a du chancre : les pluies disséminent les spores de ce champignon provoquant de nouvelles contaminations.



Chancre européen sur pommier

#### Prophylaxie :

- ↪ Eliminez les sujets ou rameaux atteints.
- ↪ Désinfectez vos outils entre les sujets pendant les opérations culturales.
- ↪ Evitez les excès d'azote.

### Entomosporiose (1 établissement concerné) :



Des taches d'entomosporiose ont de nouveau été observées sur feuilles de cognassier et d'aubépine. En cas de forte attaque, ce champignon provoque une chute prématurée des feuilles.

Evolution à suivre : les conditions météo ne sont pas favorables à son développement. Ce champignon est favorisé par un temps humide et des températures de 20°C.

Taches d'entomosporiose sur aubépine

### Oïdium (3 établissements concernés) :

En extérieur, des taches d'oïdium ont été observées sur chêne.

Evolution à suivre : ce champignon prolifère avec l'alternance de nuits fraîches et de journées chaudes. Les jeunes feuilles sont très sensibles. Le risque est présent dès qu'il y a de la rosée matinale. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.



Oïdium sur chêne

#### Prophylaxie :

- ↪ Eliminez les sujets ou rameaux atteints afin d'éviter les fructifications du champignon et ainsi favoriser sa transmission à des sujets sains.
- ↪ Désinfectez vos outils entre les sujets pendant les opérations culturales.

### Rouille grillagée du poirier (1 établissement concerné) :

La rouille grillagée du poirier provoquée par le champignon *Gymnosporangium sabiniae* a de nouveau été observée. Des taches oranges parsemées de pustules noires apparaissent sur les feuilles.

Pas de grosses attaques observées, les conditions météo n'ont pas été favorables à son développement.

Evolution à suivre : expression en cours. Plus tard, de petites excroissances verruqueuses laissant échapper des spores brun-jaunâtres apparaîtront à la face inférieure. Ce sont ces spores qui vont contaminer l'hôte secondaire, le genévrier.

## « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://calvados.chambres-agriculture.fr/environnement/ecophyto/biocontrole/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Bienvenue sur EcophytoPIC, le portail de la Protection Intégrée des Cultures



La liste biocontrôle toujours à jour

**Prochain BSV le jeudi 08 août.**

Crédit photos : FREDON BN  
sauf mention particulière

# Les ambrosies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé

Identification et stratégies de lutte

Note rédigée par la DGAI-SDQPV avec l'appui de l'Observatoire des ambrosies - Fredon France

Crédit photos : Observatoire des ambrosies - Fredon France, CBNPMP/J.Dao

Note actualisée en juillet 2019

## Préambule

L'ambrosie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia* L., est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite, symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambrosie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

La présence importante d'ambrosie, comme cela a été observé en Auvergne-Rhône-Alpes, induit une sensibilisation progressive d'un nombre croissant de personnes. Les publications médicales citent des taux de 6 à 12 % de la population souffrant d'allergie en zone d'infestation pour Rhône-Alpes, mais des taux beaucoup plus élevés sont cités pour la Hongrie, où *Ambrosia artemisiifolia* est très présente depuis de nombreuses décennies.

Depuis plusieurs années, d'autres espèces<sup>1</sup> du même genre, originaires du continent américain et présentes en Europe, sont également en expansion. Cette note a pour objectif d'apporter des informations relatives à *Ambrosia artemisiifolia*, l'ambrosie à feuille d'armoise et de présenter *Ambrosia trifida*, la grande ambrosie ou ambrosie trifide.

Il s'agit d'espèces annuelles favorisées par la mise à nu du sol qui peuvent se multiplier dans les cultures. Si elles ne sont pas identifiées à temps, des pratiques culturales inadaptées peuvent favoriser leur expansion, voire entraîner de fortes pullulations locales. Ces phénomènes ont un impact sur les rendements des cultures de printemps, et constituent également les phases initiales d'une implantation durable de ces plantes.

---

<sup>1</sup> Outre les deux espèces faisant l'objet de la note, deux autres ambrosies exotiques sont présentes en France : *Ambrosia tenuifolia* et *Ambrosia psilostachya*. Il s'agit de plantes vivaces dont l'écologie est différente et qui ne sont pas abordées dans cette note. L'ambrosie à épis lisses a fait l'objet d'une analyse de risque parue en 2017 : <https://www.anses.fr/fr/system/files/SANTVEG2016SA0065Ra.pdf>



Fig.1. *A. artemisiifolia* dans la Nièvre (58) : parcelle à stock semencier historiquement important, très forte infestation mal anticipée sur tournesol présentant de surcroît de gros problèmes de levée.



Fig.2. *A. trifida* dans une culture de tournesol : une géante à apprendre à identifier.

CBNPMP / J.Dao

### Identification de ces deux ambrosies <sup>2</sup>

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*A. artemisiifolia*) et l'ambrosie trifide (*A. trifida*) sont deux espèces annuelles originaires du continent Nord-Américain. Elles sont connues pour être, dans leurs zones natives, à la fois des mauvaises herbes des cultures et des plantes aux pollens très allergisants.

La répartition en France de ces deux espèces est sensiblement différente. Si quelques populations d'ambrosies trifides ont été repérées sur le territoire, la zone principale de développement de l'espèce se situe actuellement en Occitanie (Ariège, Haute-Garonne). L'ambrosie à feuilles d'armoise a été observée sur une très grande partie du territoire français avec une présence beaucoup plus marquée dans l'ensemble de la vallée du Rhône, ainsi que dans les vallées de la Loire et de l'Allier.

L'ambrosie trifide est une plante annuelle 'géante' quand les conditions lui sont favorables. Elle se distingue de l'ambrosie à feuilles d'armoise par une taille plus importante mais surtout par la forme des feuilles qui ne laisse aucun doute pour l'identification de cette espèce.



Fig.3. Ambrosie à feuilles d'armoise  
Feuilles à divisions nombreuses et pennées.



Fig.4. Ambrosie trifide  
Feuille de 3 à 5 lobes en éventail.

<sup>2</sup> La description détaillée de l'Ambrosie à feuilles d'armoise est disponible sur le site de l'Observatoire des ambrosies (<https://solidarites-sante.gouv.fr/ambrosie-info/reconnaissance> et pages liées).

Pour l'Ambrosie trifide, des photographies prises en France sont disponibles sur Tela Botanica : <http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-4082>

Une clé de détermination a été publiée par l'Observatoire des ambrosies : [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/lettre\\_observatoire\\_016\\_oct2013.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/lettre_observatoire_016_oct2013.pdf)

## Stratégies de lutte

Les stratégies de lutte sont très différentes selon les cultures et le niveau d'information sur la présence de la plante dans une région ou une commune.

Lorsque la plante est bien identifiée, il importe de tenir compte de sa présence dans les choix d'itinéraires techniques dès l'installation des cultures. De même, pour les zones non agricoles, des choix techniques raisonnés en fonction de la problématique ambrosie, tels que l'installation de plantes vivaces et de paillis sur des zones de terre mise à nu seront à privilégier. Ces méthodes préventives ne sont pas développées dans cette note qui se focalisera sur les techniques de lutte contre des populations d'ambrosies installées qui sont repérées en cours d'été.

### Rappel réglementaire

La [loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé](#) introduit un chapitre spécifique à la lutte contre les ambrosies dans le code de la santé publique (CSP). Un [décret d'application de cette loi](#) définit les mesures susceptibles d'être prises pour prévenir leur apparition ou lutter contre leur prolifération et un [arrêté](#) interdit leur introduction volontaire, leur transport volontaire, leur utilisation, mise en vente, vente ou achat, sous quelque forme que ce soit. Tout contrevenant à ces dispositions est passible d'une contravention de 4ème classe. Trois espèces d'ambrosie sont actuellement visées : l'ambrosie à feuilles d'armoise, l'ambrosie trifide et l'ambrosie à épis lisses. Les mesures de prévention et de lutte à mettre en œuvre au niveau national et/ou local comprennent notamment la gestion de tous les espaces, agricoles ou non, où peuvent se développer ces espèces, la destruction des spécimens dans des conditions permettant d'éviter leur dissémination et la prise de toute mesure permettant de réduire ou d'éviter les émissions de pollens.

Dans les départements concernés par la présence d'ambrosie, le préfet détermine par arrêté préfectoral les mesures à mettre en œuvre sur ce territoire et leurs modalités d'application. Les propriétaires, locataires, exploitants, gestionnaires de terrains bâtis et non bâtis, ayants droits ou occupants à quelque titre que ce soit mettent en œuvre les mesures déterminées par arrêté préfectoral dans un délai défini par cet arrêté.

L'arrêté national relatif aux règles de Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales (BCAE) en date du 24 avril 2015 spécifie que l'ambrosie à feuilles d'armoise est une espèce invasive. De ce fait, elle n'est pas autorisée en tant que couvert sur les bandes tampons en bordure de cours d'eau (définies par l'article D615-46 du code rural et de la pêche maritime). Le travail du sol superficiel est autorisé sur ces bandes tampons et l'arrêté a été modifié en 2018 pour autoriser, sur avis du préfet, le labour en présence de plantes invasives listées en annexe du texte.

## Méthodes adaptées aux petites populations

### - Arrachage manuel

L'arrachage manuel constitue un moyen extrêmement efficace pour gérer ces espèces annuelles. Cette méthode est réservée aux petites surfaces et doit être réalisée avant le début de l'émission du pollen. Les personnes allergiques au pollen doivent s'abstenir de ce travail. Un minimum de protection est requis (port de gants, manches longues, ...) pour minimiser les contacts avec la plante.

### **- Fauchage répété**

Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides, les méthodes de fauche offrent la possibilité de travailler des surfaces importantes ou des linéaires. Ces techniques rapides et respectueuses de l'environnement sont applicables pour diminuer la production de pollen et de semences, mais leur efficacité est limitée par la capacité de repousse de l'ambrosie.

Toute prise de décision par les gestionnaires doit donc tenir compte de l'infestation, du stade de développement de la plante, du climat de la région et des moyens à disposition. Toutefois, gérer la production de pollen et de semences par la fauche n'est possible que par l'application minimale de 2 ou 3 coupes (1er passage à 10 cm, 2ème passage à 6 cm, dernier passage le plus ras possible), suivant les situations ce qui implique une augmentation des coûts d'entretien des zones concernées. Les modalités des interventions sont à définir en fonction de la très grande faculté qu'a l'ambrosie à maintenir une production de semences viables.

### **Méthodes adaptées aux grandes populations en parcelles agricoles**

#### **- Déchaumage**

La technique du déchaumage, qui consiste à enfouir superficiellement les pailles de la culture précédente et les adventices qui s'y sont développées, est bien adaptée à l'interruption de la croissance des ambrosies dans les céréales à paille ou d'autres cultures récoltées en cours d'été. Pour éviter la production de pollen, il est recommandé d'intervenir avant la floraison. Si cela n'a pas été possible pour des raisons diverses (calendrier des travaux, accès aux parcelles, ...), il importe d'intervenir malgré tout le plus tôt possible en début de maturation des semences d'ambrosies pour interrompre le cycle de croissance de la plante et éviter l'alimentation du stock grainier de la parcelle.

#### **- Gestion du couvert végétal après culture de printemps**

Dans les cultures de printemps, les interventions sont surtout préventives, par des itinéraires techniques mécaniques et chimiques permettant de limiter la croissance des adventices avant l'installation ou dans les premiers stades de la culture.

Lorsque l'infestation n'est constatée qu'en cours de culture, l'intervention n'est que rarement possible. Du fait de la très longue durée de vie des semences dans le sol (plus de trente années selon certains auteurs), une action de broyage des zones avec les plus fortes densités peut être envisagée, la perte à court terme étant largement compensée par le gain sur le moyen et long terme. A la récolte, il importe d'éviter la propagation de semences par les engins de récolte, en nettoyant soigneusement la moissonneuse-batteuse après utilisation dans une parcelle infestée. De même, sur ces parcelles, il faudra s'assurer de stopper la poursuite de croissance de la plante après une récolte précoce en fin d'été ou début d'automne, et veiller particulièrement aux bordures de champs, parfois plus fortement infestées, pour limiter l'augmentation du stock de semences. Dans les régions où l'une au moins de ces deux espèces d'ambrosies est déjà répandue, la nécessité d'une lutte permanente dans la rotation pour gérer correctement ces adventices préoccupantes est bien connue. Les services agricoles et instituts techniques des filières sont à même de proposer des appuis techniques ciblés.

**Pour plus d'informations :**

<http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/desherbage/ambroisie/>

<https://www.arvalis-infos.fr/intervenir-des-l-interculture-pour-gerer-l-ambroisie-a-feuilles-d-armoise-@/view-16214-arvarticle.html>

<http://www.infloweb.fr/ambroisie-a-feuilles-darmoisse>

[http://www.terresinovia.fr/ambroisie\\_trifide/](http://www.terresinovia.fr/ambroisie_trifide/)

**Les jachères : à surveiller avec attention !**

Certaines jachères installées au printemps, comme la jachère fleurie qui a un faible pouvoir concurrentiel et une couverture du sol limitée, sont assez exposées à l'ambroisie. Elles sont déconseillées dans les parcelles connues pour contenir des stocks de semences d'ambroisie. Les dates tardives de broyage prévues dans le cahier des charges de gestion des jachères sont très favorables à la dynamique de l'ambroisie.

La lutte contre l'ambroisie doit se faire sur la durée, avec une intervention dans les parcelles chaque fois que cela est possible. Celle-ci sera d'autant plus efficace, qu'elle sera engagée précocement sur les territoires où la plante est peu présente. C'est grâce à cette prise en compte précoce que l'arrêt de l'expansion de la plante est envisageable. Pour réduire la présence de cette espèce de façon durable et intégrée, il faut prévenir la constitution d'un stock de semences qui sera particulièrement difficile à gérer.

Pour plus d'informations concernant les aspects de santé publique : [www.ambroisie.info](http://www.ambroisie.info)